17/07 • 19/09/21

Installation sculpturale

AVENIR

Par Cyrille André

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 17 juillet au 19 septembre, le centre d'art Les 3 CHA accueille Cyrille André, sculpteur, qui propose une installation sculpturale entre rêverie et gigantisme !

Avec *Avenir*, il nous plonge dans un monde XXL doux, coloré et chaleureux.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir le travail de Cyrille André à travers diverses thématiques tournant autour du changement d'échelle, de la symbolique de l'enfance dans l'art et de l'engagement de l'artiste.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Morgane TOUZEAU, médiatrice culturelle

Clémentine JULIEN, directrice du centre d'art

Cyrille André

Biographie de l'artiste

Cyrille André est un sculpteur marseillais, né en 1972 à Lyon. Il se forme à l'école d'art de Grenoble où il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 1997. Dès lors, il mène une recherche formelle : sculptures, dessins, installations. Son travail est pensé en grand voire très grand format et représente la plupart du temps l'Humain, au sens du terme *Homo sapiens*, l'être. Les formats complètement décomplexés des sculptures, sans détails de genre apparents, permettent d'appréhender l'universalité de l'espèce humaine, sa force mais aussi sa fragilité. Au centre d'art, Cyrille André a souhaité traiter de l'avenir au travers de la figure de l'enfant.

L'installation *Avenir*

Quelques thèmes à aborder...

Un changement d'échelle pour une universalité des formes

Dans son travail, Cyrille André s'attache à bouleverser les échelles souvent vers le grand voire le très grand. Cette disproportion permet de prendre de la distance face au réel. Auparavant, on faisait de grandes sculptures pour imposer son pouvoir et exhiber ses richesses. Ici, il s'agit davantage de nous interpeller en créant soit de la distance soit de la promiscuité face à ces figures.

***'Rien n'est ni grand, ni petit, que par comparaison' – Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift**

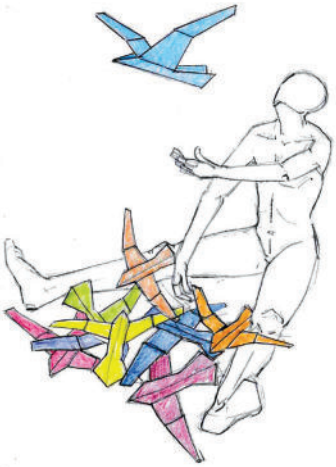
Cyrille André s'affranchit des codes de l'académisme et du réalisme pour réaliser des sculptures qui vont à l'essentiel de la forme : leur gestuelle est simple et les formes ne s'attachent pas aux détails. Ses sculptures peuvent ainsi exprimer une dimension universelle. Cette notion d'universalité est primordiale dans son approche artistique. Il travaille davantage sur l'expression d'un sentiment ou d'un sujet que sur une figuration précise. L'intérêt n'est pas de reconnaitre une représentation, mais de se reconnaitre dans ces sculptures. Leur caractère universel permet de pouvoir toucher le plus grand nombre pour être ainsi un reflet pour tous et/ou de tous. ''Leur force, leur capacité à évoquer ou suggérer, tient à ce qu'elles préservent une part d'anonyme et une indétermination de leur identité.'' (Philippe Cyroulnik). Pour obtenir ses formes indéterminées, Cyrille André taille directement la matière. Ses sculptures sont massives avec une taille brute volontaire laissant apparaitre des facettes. Cette technique requiert un engagement physique qui se retrouve dans le dynamisme des formes.

Dans le même esprit, on peut rapprocher son travail à celui de Xavier Veilhan, qui par ses sculptures anthropomorphes cherche à aller à l'essentiel des formes pour permettre au spectateur de s'y projeter et de dépasser le stade de l'anecdote.

Vårbergs Jättar [The Vårberg Giants], Xavier Veihlan, 2020

Pour *Avenir*, Cyrille André a souhaité traiter la figure de l'enfant dans un format monumental adapté à l'échelle de la chapelle. Le format des sculptures correspond à des enfants de 3 mètres debouts. Le changement d'échelle, ainsi que la matière unie de couleur blanche contribue à donner une dimension universelle à la représentation des corps.
Avec ces enfants affairés à confectionner des oiseaux en origami, eux aussi gigantesques, il nous plonge dans un monde XXL doux, coloré et chaleureux.

Sculpture en préparation, Cyrille André



Dessin préparatoire, Cyrille André

La symbolique de l'enfance dans l'art

Dans l'histoire de l'art, la représentation de l'enfant reflète sa place dans la société. L'enfant porte une symbolique forte de renouveau, d'espoir et d'innocence, mais peut tout aussi bien éclairer sur les maux de l'époque.

Au Moyen-Âge, les représentations de l'enfant sont rares. Elles se limitent principalement aux scènes religieuses de Nativité ou de Vierges à l'enfant. L'enfant n'est pas représenté pour lui-même, mais comme un symbole. Elles s'étendent par la suite au thème de l'enfant-prince ou l'enfant-roi. Dans les deux cas, les enfants sont plutôt dépeints comme des adultes miniatures pour les faire paraitre forts, bien portants et sages. Du fait de l'importante mortalité infantile, la période de l'enfance n'était pas bien perçue à ce moment. Elle était synonyme de faiblesse, de caprice, de paresse, d'ignorance…

Triptyque de la vierge à l'enfant, groupe au feuillage brodé, vers 1490

Portrait du futur Louis XIV enfant, Anonyme, XVII[e] siècle

A partir de la Renaissance, avec le regain d'intérêt pour l'antiquité, on s'attache à représenter les corps plus fidèlement. Les proportions et l'anatomie sont mieux étudiées et donc mieux représentées par les artistes. On retrouve à cette période la figure de l'enfant pour les '' *putti* '', des petits angelots nus parfois ailés aux formes rondes et aux mines rieuses, souvent symboles de l'amour. A l'époque baroque au XVII[e] siècle, on voit aussi apparaitre de vrais portraits d'enfants. S'ils sont représentés de manière plus réaliste, ils restent considérés comme des adultes en devenir et en portent donc les attributs (vêtements, bijoux...).

Portrait de Maria Serena, Pierre-Paul Rubens, vers 1616

Ce n'est qu'à partir du XVIII[e] siècle qu'on commence à représenter les enfants comme des enfants, comme des êtres à part entière. Ce changement s'opère du fait de la baisse de la mortalité infantile et de l'avènement des idées des Lumières. On voit naître alors le développement d'un sentiment familial nouveau et d'un véritable amour maternel.

Enfant gaté, Jean Baptiste Greuze, vers 1760

Au XIX^{e} siècle, on change de paradigme pour rompre avec l'image de l'enfant bon naturellement. On s'émancipe aussi des représentations plutôt bourgeoises pour aller vers des représentations plus rurales, plus sociales.
Au XX^{e} siècle, ce n'est plus tellement la figure de l'enfant qui intéresse les artistes, mais plutôt leur manière de voir le monde et de le dépeindre. On prête une certaine authenticité au regard de l'enfant. Les artistes s'inspirent ainsi des formes ''enfantines''.

Le peintre et l'enfant, Pablo Picasso, 1969

Enfin dans l'art contemporain, de nombreux artistes s'emparent de la figure de l'enfant par un travail sur la relation à l'enfance. Sans reprendre l'esthétique de l'art enfantin, l'idée est de s'attacher aux symboliques qu'elle porte en reformulant la question de l'innocence, de la rêverie, des fantasmes mais aussi des parts d'ombre.

C'est à ces symboliques de l'enfance que Cyrille André s'intéresse pour *Avenir*. Il considère les enfants comme des Êtres en devenir symbolisant ainsi notre futur. ''Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Le ressenti et le regard qu'ils portent sur la société dans laquelle ils grandissent détermineront leurs comportements demain.'' (Cyrille André)
Au centre d'art, il nous plonge dans la joie et l'innocence de l'enfance pour nous inviter à une rêverie intime et collective.

Un engagement tourné vers l'Homme

''Je m'intéresse à l'humain, à ce qui reste de nos origines et à la part animale qui nous habite encore. Je porte un regard sur notre place dans la société et la teneur et la qualité des relations humaines. En ce sens mes sculptures parlent de l'Homme d'aujourd'hui. Je m'efforce d'approcher au plus près ce propos universel en une gestuelle minimale m'attachant à l'essentielle de la forme pour y ébaucher une œuvre souvent monumentale.'' **(Cyrille André)**

D'abord inspiré par les formes animales et mythologiques, Cyrille André s'est ensuite consacré principalement aux formes humaines à partir de 2001. Ses sculptures sont les effigies anonymes de l'Homme et de son contexte politique, écologique… Au-delà des formes, c'est surtout des sentiments et des sujets souvent engagés qu'il exprime au travers de ses sculptures. Les inégalités, le dérèglement climatique, les migrations, l'avenir…, sont autant de thématiques pour lesquelles il s'engage dans son travail.

Par la figure de l'enfant, Cyrille André a déjà traité les questions d'inégalités. Toujours considérés comme des êtres en devenir, c'est-à-dire les adultes de demain, les enfants de sa sculpture *Enfant boudeur et Têtes de lard,* de par leurs attitudes, manifestent leurs désaccords vis à vis des violences et des rapports de force générés par l'écart toujours plus grand des niveaux de vies. Au centre d'art, l'engagement est optimiste. Les enfants d'*Avenir* portent un message d'espoir auxquels les oiseaux ajoutent un symbole de liberté.

Cyrille André, *Enfant boudeur et Têtes de Lard*

Sur les questions environnementales, Cyrille André s'engage sur plusieurs sujets. Par la forme humaine d'*Arpenteur* il évoque ''l'avancée inexorable de l'Homme et de la société de production industrielle qui perturbe profondément le climat, entrainant une multiplication avérée des phénomènes extrêmes et des anomalies climatiques. Cet homme en marche entraîne derrière lui la formation d'un gros nuage, duquel tombe une pluie dense.'' Il est à la fois le créateur de ce nuage et celui qui en subit les conséquences. Par la forme animale de *Gorilla*, il aborde la menace qui pèse sur de nombreuses espèces comme le gorille due aux activités humaines. Ses œuvres *Transmigration, Naufrage* et *Migration* témoignent, elles, de son engagement sur les sujets d'immigration.

Cyrille André, Arpenteur, 2018, Guingamp, 380x360x180 cm

Cyrille André, *Transmigration*, 2014, 200x230x90 cm

Cyrille André, *Gorilla*, 2015, 256x135x150 cm

Cyrille André, Naufrage, 2016

Cyrille André, *Migration*, 2010

INFORMATIONS

LES VISITES SCOLAIRES

Les visites sont adaptées à chaque niveau de la maternelle au collège. Elles se déroulent les mardis et jeudis.

Maternelle : 45 min

Primaire : 1h

CONTACT

Morgane Touzeau - médiatrice culturelle

contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr

02 99 37 76 52 / 07 85 11 24 93